

L'aurOre boréale

Vol 11 N°1 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 20 janvier 1995

1 \$



Photo : Cécile Girard

Regarde les belles images!
M^{me} Bouquinerie (Marie Théorêt) tente d'intéresser Zoé (Hélène Saint Onge) à l'univers des livres.

Scène culturelle

DES LIVRES QUI DÉLIVRENT

Le théâtre de la pastèque présentera le 4 février, la pièce intitulée: Des livres et Zoé, chou bidou woua!

Hélène Saint Onge, directrice de la troupe nous résume l'intrigue «C'est l'histoire d'une petite fille qui adore regarder la télévision. Zoé adore la télé et désire devenir réalisatrice de films quand elle sera grande. Elle déteste l'école, les devoirs, les leçons. Lorsque ses parents la

menacent de confisquer la télévision elle se sauve. La petite fille se réfugie à la bibliothèque où un miracle s'opère. Elle est captivée par l'enthousiasme de la bibliothécaire». Le reste de l'histoire se devine à l'oreille dans le titre de l'oeuvre: Délivrez Zoé...

C'est la troisième production du théâtre de la pastèque. Les comédiens et comédiennes qui ont aussi fabriqué les décors ont accumulé plus d'une centaine

d'heures de travail. Les décors sont magnifiques et révèlent cette fois encore le talent de concepteur de Roch Nadon. Arlin McFarlane signe la mise en scène et une partie musicale complète admirablement l'histoire.

La distribution comprend Hélène Saint Onge, France Robert, Marie Théorêt, Édith Babin, Marco Fiola, Martin Dufour et Philippe Cashaback.
Cécile Girard

Précédent canadien important Les Premières Nations obtiennent l'autonomie gouvernementale

Après plusieurs décennies de longues et laborieuses négociations, les Premières Nations du Yukon obtiendront leur autonomie gouvernementale. La troisième loi fédérale nécessaire à la mise en oeuvre du processus permettant aux Premières Nations de se gouverner elles-mêmes (Loi sur le conseil des droit de surface du Yukon) a finalement reçu assentiment royal le 15 décembre dernier après un suspens qui a duré quelques semaines. Ce jeudi de décembre 1994 passera aux annales de l'Histoire pour Judy Gingell, présidente du Conseil des Indiens du Yukon.

Nations du Yukon parviennent à une entente avec le gouvernement fédéral concernant le territoire, mais toujours pas d'autonomie gouvernementale. Puis, lors de l'accord constitutionnel de Charlottetown quelques années plus tard, on retrouve des droits à l'autonomie gouvernementale qui auraient pu se retrouver dans la constitution canadienne renouvelée. Malheureusement, comme on le sait, cet accord n'a jamais été entériné par la majorité des provinces et territoires dans les délais prévus.

«Ce fut un coup très dur» mentionne madame Gingell. Après toutes ces années de négociations, nous avons un excellent accord qui nous assurait du transfert du territoire et de notre autonomie gouvernementale à l'intérieur même de la constitution». Mais elle n'a jamais perdu espoir et elle s'est remise à la tâche.

Plus de quatre-vingt-dix ans!

De son bureau du Conseil des Indiens du Yukon, Madame Gingell nous trace un bref tableau de l'histoire des revendications territoriales et de l'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon.

Dès 1902, Jim Boss du Conseil des Ta'an Kwach'an du Lac Laberge revendique le droit des Premières Nations à posséder et gérer leur territoire. Mais la Loi sur les Indiens de l'époque est très claire et le demeurera jusqu'en 1945: il est illégal de revendiquer quelque territoire que ce soit!

En 1973 (bien des années plus tard!), Judy Gingell se rend à Ottawa en compagnie d'Elijah Smith et d'autres représentants des Premières Nations du Yukon en vue de signer un accord qui donnait le feu vert pour le début des négociations concernant les revendications territoriales. À ce moment, il n'était aucunement question d'autonomie gouvernementale, mais simplement de se réapproprier les terres ancestrales traditionnelles.

En 1984, après onze années de négociations, les Premières

De l'école missionnaire à la présidence du Conseil

M^{me} Gingell est née dans la région de Whitehorse et appartient à la Première Nation de Kwanlin Dun. Elle a fréquenté l'école missionnaire baptiste dont elle conserve des souvenirs mitigés. «J'ai reçu une très bonne éducation. Mais je me rappelle aussi de l'interdiction de communiquer dans ma propre langue et de pratiquer mes coutumes. On m'a retiré mon identité.»

En 1969, après une formation de base en comptabilité, elle devient gérante de la bande Kwanlin Dun. Elle s'implique peu à peu en politique d'abord avec la Fraternité autochtone du Yukon et en 1989, elle est élue présidente du Conseil des Indiens du Yukon. En 1991, elle est nommée présidente à

Suite p. 2

S o m m a i r e

La fenêtre ouverte de l'AFY -----	p. 4
La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais -----	p. 5
La Biblio-santé, un nouveau service -----	p. 6
Un pionnier émérite: le père Henri Huybers -----	p. 7
Chronique de plein air -----	p. 9
La quadrature du sexe -----	p. 11
Alain Lamontagne et Michel Donato au Frostbite -----	p. 12
Chronique financière -----	p. 13
Chronique des sorteux -----	p. 14
Si le Nord m'était conté -----	p. 15
Et les rapides! -----	p. 16

Suite Faro

nouveau avant la fin de son mandat.

«Le Conseil voulait s'assurer d'une continuité, spécialement avec les négociations importantes qui semblaient vouloir déboucher. Ils m'ont témoigné beaucoup de confiance. Ce fait reflète aussi une des différences fondamentales de notre façon de gouverner.»

Madame Gingell n'a reçu aucune éducation formelle pour occuper le poste important de présidente du conseil et de négociatrice principale. «J'ai appris sur le tas. Je dois avouer cependant que ma formation en comptabilité m'a été d'un grand secours dans mes prises de décision.»

Le tout semble avoir porté fruit puisque en mai 1993, les gouvernements territorial et fédéral ainsi que le Conseil des Indiens du Yukon représentant les 14 Premières Nations du Yukon signaient l'Accord-cadre définitif qui allait devenir la pierre angulaire des revendications territoriales et de l'autonomie gouvernementale de l'ensemble des Premières Nations du Yukon.



Photo: Jean-François Latour

M^{me} Judy Gingell

Accord-cadre définitif
Il aura fallu attendre jusqu'en décembre dernier pour enfin légaliser un accord similaire à l'accord de Charlottetown, mais avec une différence majeure: le droit à l'autonomie gouvernementale n'est pas inclus dans l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982*. En d'autres mots, une autre loi du gouvernement fédéral, sans

aucune consultation avec qui que ce soit, pourrait révoquer ce droit. Un des premiers défis que madame Gingell entend relever lorsque la loi sera proclamée (début 1995) sera d'entamer des négociations en vue de faire modifier la constitution pour inclure ce droit à l'autonomie gouvernementale dans l'article 35.

Selon madame Gingell-«Chaque Première Nation doit

maintenant négocier son entente définitive spécifique à l'intérieur de l'Accord-cadre. L'entente pourra ainsi refléter les aspects spécifiques à sa propre culture. Les Tlingits de Teslin ont une organisation très différente des Gwinchin Vuntut de Old Crow! Il y a présentement quatre Premières Nations qui ont finalisé leur entente (voir le tableau pour la liste complète des Premières Nations du Yukon).»

«Il faudra que les gouvernements territorial et fédéral ainsi que les gens en général cessent d'être condescendants envers les Premières Nations. Bien sûr il y aura des moments difficiles, il y aura des erreurs commises, mais nous sommes prêts à assumer tout cela. En même temps, la Loi sur l'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Yukon est très claire sur tout ce que nous avons à accomplir avant de vraiment jouir de notre autonomie. Il faudra faire preuve de patience, de compréhension et démontrer un respect profond de notre façon de faire.»

Et lorsque Judy Gingell parle de tout cela, on peut voir malgré tous les moments de frustration, de découragement, de désespoir qui ont sûrement jalonné ce cheminement de près de vingt-deux années, qu'elle y croit vraiment. Ce n'est qu'une question de temps après tout!

Jean-François Latour

N. D. L. R.: Jean-François Latour réside en banlieue de Whitehorse. Il est professeur d'éducation physique et s'intéresse de près à l'actualité.

Les Premières Nations du Yukon

- Première Nation de Carcross/Tagish
- * Premières Nations de Champagne et de Aishihik (Haines Junction)
- Première Nation de Dawson
- * Première Nation des Nacho Nyak Dun (Mayo)
- Conseil tribal de Kluane (Burwash Landing)
- Première Nation de Kwanlin Dun (Whitehorse)
- Première Nation de Liard (Watson Lake)
- Première Nation de Little Salmon/Carmacks
- Conseil Déna de Ross River
- Première Nation de Selkirk (Pelly Crossing)
- Conseil des Ta'an Kwach'an (Lac Laberge)
- * Conseil des Tlingits de Teslin
- * Conseil tribal des Gwitchin Vuntut (Old Crow)
- Première Nation de White River (Beaver Creek)

* Premières Nations qui ont finalisé leur entente

La parole d'autochtones en ondes

«On porte des jugements de valeur très rapides sur ce qui se passe dans les communautés autochtones sans les connaître», lance le réalisateur Maurice Morin de la Société Radio-Canada. Une émission réalisée par M. Morin, Le Cercle de la parole, a été diffusée à la radio de Radio-Canada du 16 au 20 janvier. On tentait d'y illustrer le vécu des autochtones à la grandeur du pays.

Le réalisateur raconte qu'il voulait illustrer les propos et le vécu des autochtones plutôt que de le dire. Il a trouvé des autochtones dont le français est la seconde langue, des porte-parole reconnus par leur communauté respective, pour

donner une perspective autochtone à ce documentaire qui sera diffusé au réseau national de Radio-Canada.

Maurice Morin souligne la participation de Joseph Couture, un Cri originaire de Lac la Biche, et de Georges Sioui, un Huron natif du Québec. M. Couture est aussi guérisseur traditionnel et docteur en psychologie, tandis que M. Sioui est historien et doyen du *Saskatchewan Indian Federated College*. «On a essayé de faire connaître les communautés autochtones en illustrant la vie de jeunes Montagnais, en écoutant une discussion entre un chaman (guérisseur et mystique) autochtone et un théologien

catholique et en visitant un entrepreneur amérindien qui a créé le plein emploi dans sa réserve», explique le réalisateur.

En plus d'être le titre de l'émission, le «Cercle de la parole» est aussi un dialogue orchestré pour résoudre un conflit. Maurice Morin explique que le collègue amérindien de la Saskatchewan a souvent recours à ces cercles de la parole. «Quand il y a un problème à résoudre, tout le monde est réuni autour d'un cercle et les aînés amérindiens qui travaillent à la Faculté, président la discussion. Elle continue jusqu'à ce que la victime sente qu'une réparation a été faite et que la personne responsable comprenne le mal qu'elle a fait. Ce sont les aînés qui décident si le cercle doit se fermer». APF

Parents de l'école Émilie-Tremblay

Vous êtes cordialement invités à une session d'information et de discussion au sujet du nouveau

Programme d'éducation de la maternelle à la 12^e année.

- Le programme de la maternelle à la 12^e année
- Les changements apportés par le nouveau programme
- Les rapports sur le cheminement des élèves.

Le lundi 30 janvier à 19 h 30 au Gold Rush Inn, salle Town Hall



Courrier

Bonne et heureuse année 1995! J'ai trouvé le journal de décembre excellent. L'éditorial était superbe. J'ai trouvé tous les articles intéressants et j'ai particulièrement aimé celui de Jean-François Latour même s'il était un peu long. De plus, j'ai apprécié celui sur les mots de la langue.

Yann Herry Whitehorse

On est là pour vous...

Vous avez des choses à dire? Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont certaines choses se passent dans votre communauté? Une décision politique vous enchante? Vous voulez souligner l'excellent travail d'un bénévole que vous estimez?

Faites-le savoir sur la place publique, profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale. Faites-nous parvenir vos commentaires ou lettres à l'éditeur. Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire.

**Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse, (Yukon)
Y1A 4Z1**

Éditorial

L'année de la tolérance

On a dit de 1995 qu'elle sera l'année internationale de la tolérance. Les Canadiens sont traditionnellement vus comme des gens tolérants... et cette tolérance sera bientôt sur la place publique mondiale. Qu'on le veuille ou non le référendum mettra à rude épreuve la tolérance canadienne. Nous sommes à la veille d'en entendre des vertes et des pas mûres... Préparez vos dentiers!

Qu'est-ce que la tolérance? On la définit comme le respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses.

Notre pays, bilingue, sans peurs et sans reproches, a dans son histoire récente des passages pas trop édifiants en termes de respect... Les écoles de mission, l'interdiction de parler français à l'école, les politiques d'assimilation, que sais-je encore! On ne peut réparer le passé. Soit, mais on peut travailler à améliorer le présent.

On ne peut nier avoir fait de grands progrès. Par exemple, on se réjouit que les gens des Premières Nations voient enfin leurs dossiers avancer! L'obtention de l'autonomie gouvernementale est une étape

essentielle pour le développement de leur spécificité. La gérance de leur devenir leur appartiendra sous peu.

Or, les minorités francophones devraient aussi pouvoir compter quelques points... de rattrapage, faire quelques percées dans les temps brumeux qui s'annoncent. Qui pourrait les blâmer? Ainsi, on applaudit l'initiative de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada de rencontrer le premier ministre Jean Chrétien pour lui faire part de ses doléances. Nul doute que les noms de certaines provinces réticentes à accorder la gestion scolaire ont été prononcés, haut et fort! Quelle contradiction gênante que ce pays où l'on doit se présenter devant les tribunaux pour faire respecter son droit à l'éducation... Quelle image désolante à présenter à la Belle Province.

Ainsi avant d'accuser le Québec - ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal- d'être responsable des maux en ce pays, il convient que les autres provinces et territoires fassent leurs examens de conscience respectifs. Avant de s'insurger contre le traitement fait à la minorité anglo-québécoise, il faudrait qu'ils s'assurent que leurs francophones sont heureux et en santé. Et heureux et en santé ça commence sur les bancs de l'école!

Cécile Girard

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF).
Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM.
Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice réviseuse bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Correspondants à Whitehorse: Jean-François Latour

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM



L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.





FENÊTRE OUVERTE SUR LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Mot de la présidente
Hélène Saint Onge

Des représentants des communautés francophones et acadiennes du Canada rencontrent Jean Chrétien

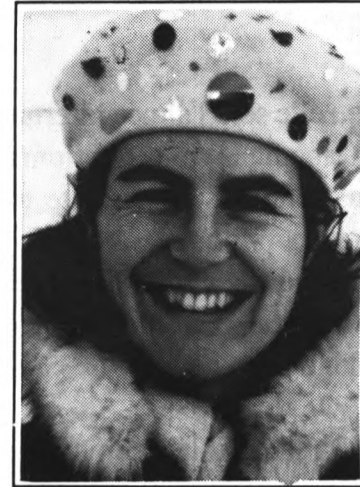
Il s'agissait d'une rencontre historique puisqu'un tel événement ne s'était pas produit depuis le règne de Pierre Trudeau. Plusieurs préoccupations majeures ont été présentées au premier ministre lors de cette rencontre du 16 janvier: respect de la constitution canadienne en matière de gestion scolaire, respect des droits des

francophones dans le transfert des compétences, réalisation des objectifs de l'article 42 de la Loi sur les langues officielles (implication des ministères fédéraux dans le développement de nos communautés), distribution pancanadienne du nouveau réseau d'information (RDI) et le financement accordé à nos communautés.

Bien entendu le mot est que chacun doit être prêt à faire des sacrifices étant donné la situation financière du pays. Je peux assurer le premier ministre du Canada que les communautés francophones et acadiennes du Canada ont eu leur part de sacrifice depuis plusieurs centaines. Que ce soit par des

politiques écrites ou non écrites qui ont visé ou visent toujours notre assimilation, par le non accès à des enveloppes budgétaires des ministères fédéraux, par l'établissement de critères qui nous rendent inadmissibles à plusieurs programmes, par le non-respect de la constitution, des lois et des décisions de la Cour suprême, par des coupures de financement ou par des moyens aussi cruels que la déportation, je peux vous garantir que nous y avons goûté au sacrifice. Un sacrifice qui a coûté l'effritement d'une langue qui nous est chère et la perte d'une fierté pour plusieurs.

C'est toujours surprenant de constater combien il est



extrêmement difficile d'obtenir notre juste part d'appui financier et d'outils nous permettant d'assurer notre développement et voir comment nous devons

rapidement nous vouer au sacrifice.

Je sais qu'en permettant cet événement historique, monsieur Chrétien démontre un vif intérêt pour les francophones et que depuis que les libéraux sont au pouvoir, nous avons obtenu des gains significatifs. Nous dire que tant que monsieur Chrétien sera premier ministre, les communautés francophones et acadiennes ne disparaîtront pas n'est pas assez. Il faut nous permettre de devenir fortes.

Bravo à la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada qui a instigué cette rencontre.

ANNUAIRE

des services en français au Yukon 1994/1995



Si vous ne l'avez pas encore...

**Venez chercher
votre exemplaire gratuit**

L'Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon
Tél.: 668-2663



Secteur socio-culturel
Carole Trottier

Le mois dernier a connu des temps occupés avec l'organisation de la Fête de Noël et aussi des temps de repos avec deux semaines de vacances (bien méritées...), ce qui nous a permis de refaire le plein d'énergie pour mieux affronter l'horizon qui se dessine à l'horizon.

Promotion des produits culturels:

Dans le cadre de son travail, Sylvie Binette nous est revenue du Salon du livre de Montréal avec la plus belle sélection de livres français encore jamais vue à Whitehorse. Elle a profité de son séjour dans l'Est pour s'approvisionner de nouvelles vidéocassettes, naturellement! Une promotion s'est ensuite organisée pour faire découvrir tout ce beau matériel pour le temps des fêtes. Pour ceux et celles qui n'auraient pas encore eu l'occasion d'en profiter, il est toujours temps de vous familiariser avec ce tout nouveau

matériel en vous rendant chez Mac's Fireweed pour les livres et chez 38 Famous Video pour les films.

Nouvelle salle communautaire:

Suite à la consultation concernant les plans de la nouvelle salle, nous avons rencontré l'architecte pour lui faire part des commentaires et suggestions recueillis lors de cette soirée. Celui-ci est retourné à sa table de travail et nous est revenu avec un compromis. L'idée d'un toit en forme de grange pour notre édifice ne fonctionne pas trop bien dans le concret et finit par être dispendieuse. Les plans finals sont donc presque prêts (nous voulons les faire approuver par les personnes présentes lors de la consultation) et nous comptons vous les présenter au cours de l'AGA de la Société des Immeubles qui se tiendra en février à la salle communautaire.

Jeunes:

Le comité jeunesse s'est penché sur une programmation d'activités pour les mois à venir. Les jeunes ont décidé d'organiser un tournoi de quilles en janvier, une soirée de ballon-balai en février et enfin un après-midi de glissade au désert de Carcross en mars prochain. Bravo les jeunes pour vos belles initiatives!

Toujours dans ce dossier, la Fédération des jeunes Canadiens-français a invité deux personnes du Yukon à participer

à une formation touchant la gestion de bénévoles, l'organisation d'activités, le marketing, etc. Cette formation est offerte aux permanents et aux bénévoles qui interviennent directement avec les jeunes. Roch Nadon et moi-même participeront à cette formation.

Fête de Noël:

C'est dans une atmosphère des plus agréables que nous avons accueilli une centaine de personnes au souper de Noël qui venait clôturer la programmation culturelle 1994. C'était une soirée sans alcool (critère de location des lieux) et à notre grand soulagement, peu de gens ont semblé déçus. Les commentaires ont surtout été de satisfaction quant à la qualité du souper. Les jeux de société sont venus compléter cette soirée où petits et grands se sont bien amusés!

Frostbite:

C'est un dossier qui a demandé un certain montant d'énergie puisque nous avons essayé d'organiser une tournée dans l'Ouest avec Jim Corcoran et de l'obtenir pour le Festival de musique Frostbite. Finalement, nos efforts ont échoué parce que le projet était trop ambitieux pour le temps que nous avons devant nous. Mais, vous serez toutes et tous enchantés d'apprendre que nous avons invité, à la place de Jim, un duo du tonnerre: Alain Lamontagne et Michel Donato. Histoire à suivre...

La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais

Le conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay est activement impliqué dans le comité de planification pour la construction de la nouvelle école. À ce jour, le comité s'est penché sur le concept, soit la forme générale de l'école, pour

ensuite recevoir et commenter le plan schématique, un plan plus précis mais sans détails.

Selon toutes apparences, nous aurons une école composée d'un noyau central entouré d'ailes. Le noyau de forme rectangulaire, comprendra la bibliothèque, le

laboratoire d'ordinateurs, la salle d'arts et le local de musique. De chaque côté, on retrouvera les niveaux primaires, intermédiaires et secondaires qui composeront trois ailes principales alors que l'administration et le gymnase seront sur la

quatrième face.

Suite au départ de sa directrice, La Garderie du petit cheval blanc a embauché M^{me} Paulette Dufour comme directrice des finances. Une autre personne sera embauchée pour assumer la direction du personnel et les relations publiques. L'assemblée générale annuelle de la Garderie aura lieu ce mardi 24 janvier à 18 h 45 au local.

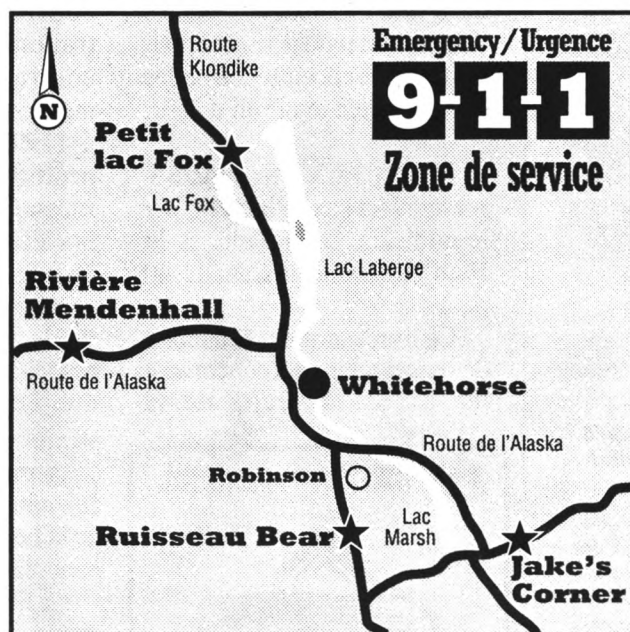
Le Bureau des parents franco-yukonnais vient de faire sa programmation 1995-1996. Le document est disponible pour consultation dans les locaux de l'AFY. Avez-vous de

l'information sur des activités en français qui auront lieu dans la communauté? Vous pouvez peut-être la faire paraître dans le bulletin aux parents de l'école s'il n'est pas trop chargé. Si vous êtes intéressé, communiquez avec moi au 668-2663, avant la fin de chaque mois.

Un comité a été formé pour la mise en place du programme «l'École avant tout». Il s'agit d'intervenir auprès des jeunes pour les inciter à rester à l'école. Il n'est pas trop tard pour vous impliquer. Communiquez avec moi à l'AFY.

Luc Laferté

Comment utiliser le service 9-1-1 à Whitehorse et dans les environs



N'oubliez pas : Composez le 9-1-1 en cas d'urgence seulement, pour communiquer avec les services de police, d'incendie ou d'ambulance. Il y a urgence lorsque la vie ou la sécurité d'une personne, ou la sécurité d'une propriété, est menacée et nécessite une intervention rapide.

Le service 9-1-1 est offert SEULEMENT à Whitehorse, de même que sur les corridors routiers, jusqu'aux points de la carte marqués d'une étoile. On peut joindre le service à partir des téléphones dont le numéro commence par 667, 668, 633, 393 ou 399-4XXX (dans le secteur de Marsh Lake SEULEMENT), y compris les téléphones cellulaires 800 et les téléphones des abonnés Ruraltel de la zone de service. Vérifiez si le service est offert dans votre secteur. Si ce n'est pas le cas, veuillez continuer d'utiliser les numéros respectifs des services de police, d'incendie, d'ambulance ou de soins infirmiers.

Lorsque vous utilisez le service 9-1-1, soyez prêt à indiquer de quel type d'urgence il s'agit, de même que l'endroit où les services sont requis. Avez-vous besoin du service de police, d'incendie ou d'ambulance? Quelle est l'adresse exacte de l'endroit où ces services sont requis?

Écoutez attentivement les directives de la personne préposée au téléphone, et demeurez en ligne.

Le système 9-1-1 de Whitehorse et des environs permettra de demander de l'aide plus facilement en cas d'urgence. Cependant, il n'améliorera pas la capacité des services de police, d'incendie et d'ambulance à répondre aux situations d'urgence, et ne permettra pas à ces services de se rendre plus rapidement qu'auparavant sur la scène d'une urgence. Assurez-vous que votre famille sait quoi faire en cas d'urgence.

Yukon
Government

Calendrier communautaire

Vendredi 20 Janvier:

Tournoi de quilles pour tous, de 19h00 à 20h30.
Inscriptions: Carole 668-2663.

Mardi 24 Janvier:

Assemblée générale annuelle de La Garderie du petit cheval blanc dans les locaux de la Garderie à 18h 45.

Mercredi 25 Janvier:

Présentation du film: «La grande illusion» au Club 95 à 19 h.

Lundi 30 Janvier:

Soirée d'information sur le nouveau programme scolaire
Invitation spéciale aux parents de l'école française.
Au Gold Rush Inn à 19 h 30.

Mercredi 1^{er} février:

Soirée de discussion «L'école de demain» animée par Daniel Poirier, conseiller scolaire, à la Salle communautaire à 19h.

Samedi 4 février:

Présentation de «Des livres et Zoé, chou bidou woua!»
Pièce de théâtre pour tous présentée par le théâtre de la Pastèque au Centre des Arts à 13h 30.
Billets en vente chez Hougens' ou à la porte.

Dimanche 5 février

Début de la Semaine du développement international

Lundi 6 février:

Bureau de direction de l'AFY à la Salle communautaire à 18h.

Mercredi 8 février:

Réunion du conseil scolaire à l'école Émilie-Tremblay à 19h 30.
Atelier d'introduction à la traduction avec Marco Fiola à la Salle communautaire de 19 h à 21 h.
Coût : 35 \$ Inscription au 668-2663

Jeudi 9 février

Présentation du film «Aventure africaine» à la Salle communautaire à 19 h. Admission gratuite.

Vendredi 10 février

Café-rencontre suivi d'une soirée de ballon-balai à la patinoire extérieure de l'aréna Takhini de 19h 30 à 21h 30.
Organisée par le Comité jeunesse

10, 11 et 12 février:

Cours de secourisme de base de l'Ambulance Saint-Jean
Jean-François DesLauriers au 668-3111

13 février:

Soirée d'information sur l'impôt à la salle communautaire à 19h.

17, 18 et 19 février:

Festival de musique Frostbite avec Michel Donato et Alain Lamontagne comme invités spéciaux francophones.

◆ Services en français Biblio-santé: une collection à découvrir

Biblio-santé est une collection de dépliants, de livres et de vidéocassettes en français qui traitent de toute une gamme de sujets relatifs à la santé (les renseignements de ce genre sont généralement disponibles en anglais au Yukon, par l'entremise d'organismes non gouvernementaux du domaine de la santé et de centres de l'hygiène publique).

La collection s'adresse au public en général et il est possible d'emprunter la plupart des documents ou des

vidéocassettes pour une période d'une semaine. Les gens de Whitehorse peuvent se procurer les documents de la Biblio-santé en personne. Ceux qui habitent à l'extérieur de Whitehorse peuvent faire la demande par téléphone ou par télécopieur, et le matériel leur est envoyé par la poste.

Les travailleurs du domaine de la santé peuvent recommander certains documents de la collection aux patients intéressés à obtenir de l'information sur un sujet particulier. De plus, on

encourage les élèves et les enseignants à considérer la Biblio-santé comme un outil d'apprentissage pour le travail en classe.

La Biblio-santé aidera également certains organismes à commander des exemplaires de documents de notre collection en grand nombre. Les organismes intéressés peuvent passer leur commande par téléphone, par télécopieur ou en personne. En général, il faut compter de quatre à six semaines pour la livraison. Veuillez prendre note qu'il

arrive que les stocks soient épuisés, et qu'il soit par conséquent impossible de remplir certaines commandes.

Au cours des prochains mois, de courts sommaires des nouveaux ouvrages de la Biblio-santé paraîtront dans l'Aurore boréale. Voici la première édition:

(1990-052) **Nutrition durant la grossesse : lignes directrices nationales**, par le ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada, 139 p., 1990.

Ce livre explique à fond certaines questions liées à l'alimentation durant la grossesse. Bien qu'il soit préparé pour des professionnels de la santé, le texte est facile à lire et serait indispensable pour les femmes enceintes ou celles qui prévoient avoir un enfant.

(1991-039) **MTS : maladies transmises sexuellement**, par le ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada, 40 p., 1991.

Ce livret contient beaucoup de renseignements concernant les MTS. Il traite de la

transmission des MTS, des signes et des symptômes d'une MTS, et il explique comment se servir d'un condom. De plus, le livret donne des détails précis sur les MTS les plus répandues, comme les poux du pubis et la gale, l'herpès génital, les infections à chlamydia, la gonorrhée et le sida.

(1991-061) **La ménopause**, par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Gouvernement du Québec, 8 p., 1991.

Ce dépliant explique brièvement les changements physiologiques qui se manifestent chez la femme pendant la ménopause. Parmi les sujets traités sont les bouffées de chaleur, le traitement hormonal et la contraception pendant la ménopause.

(1992-009) **Bien manger protège contre le cancer : un message nutritionnel**, par la Société canadienne du cancer, 45 p., 1992.

«On estime qu'environ 35 % de tous les cancers sont associés à l'alimentation. Il a été établi que le régime alimentaire, y compris la consommation d'alcool, est lié aux cancers du sein, du côlon, de la bouche, de l'estomac, du pancréas et de la prostate».

Ce livret explique comment une saine alimentation peut diminuer vos risques de cancer. Il se révèle utile aux personnes atteintes d'un cancer ainsi qu'à celles qui veulent tout simplement savoir comment choisir une saine alimentation pour éviter d'avoir un cancer. De plus, il y a des détails au sujet des aliments biologiques, des pesticides, des aliments traités aux nitrites et des additifs alimentaires.

Jeff Wackett

BIBLIO-SANTÉ

204, rue Lambert, 4^e étage

Téléphone: (403) 667-8949

à l'extérieur de
Whitehorse:
1-800-661-0408

Télécopieur: (403) 668-3786

NOW AVAILABLE

Yukon Legislative Publications

STATUTES - REGULATIONS - HANSARD - GAZETTE

Each year the statutes, regulations, debates in the Yukon Legislature and all public legal notices are published for the public record by the Yukon Government's Queen's Printer. These four specialized publication services are available to the public:

STATUTES OF THE YUKON

The laws of the Yukon (statutes) are available as individual pamphlets, bound annual books or as an annual subscription.

REGULATIONS OF THE YUKON

Yukon regulations are available as individual pamphlets or in an annual subscription service as a mini-volume loose-leaf set of binders.

YUKON HANSARD

Hansard is the printed version of the debates and proceedings of the Yukon Legislative Assembly. The publication is in pamphlet format and is available by single copy for a particular day or as an annual subscription.

YUKON GAZETTE

The Gazette is published monthly and contains all legal notices for corporations, associations and societies; Order-in-Council appointments, financial directives from Management Board, and Yukon Regulations. This publication is also available as a single copy or as an annual subscription.

Single copies of legislative publications can be purchased through the Yukon Government Inquiry Centre in Whitehorse; by mail from the Queen's Printer at the address listed below; or you can view copies at any Territorial Agent office or any Yukon library. Annual subscription service to any of these publications can be purchased from the Queen's Printer.

For more information on complete sets and annual subscription services, please contact:

The Subscription Clerk
Queen's Printer
Government of Yukon
Box 2703, Whitehorse, Yukon Y1A 2C6
Phone: 667-5783
Toll Free: 1-800-661-0408, local 5783

Yukon
Government Services
Services gouvernementaux

EN VENTE MAINTENANT

Textes législatifs du Yukon

LOIS - RÈGLEMENTS - LE YUKON HANSARD - LA GAZETTE DU YUKON

Chaque année, l'Imprimeur de la Reine pour le Yukon publie à l'intention du public les lois, les règlements, la transcription des débats de l'Assemblée législative et tous les avis conformes à la loi. Les quatre publications suivantes sont maintenant disponibles.

LOIS DU YUKON

Les lois du Yukon sont offertes à l'unité, en reliures annuelles, et sous forme d'abonnements annuels.

RÈGLEMENTS DU YUKON

On peut se procurer les règlements du Yukon à l'unité ou sous forme d'abonnements annuels. Jusqu'à présent, la série complète des règlements compte neuf reliures à feuilles mobiles.

YUKON HANSARD

Le Yukon Hansard renferme la transcription des débats et des procédures de l'assemblée législative du Yukon. On peut se procurer les brochures à l'unité, lesquelles contiennent chacune les débats d'une journée, ou prendre un abonnement annuel. Publié en anglais seulement.

LA GAZETTE DU YUKON

Cette publication mensuelle contient tous les avis conformes à la loi destinés aux sociétés et aux associations, les nominations par décret, les directives du Conseil de gestion et les règlements du Yukon. On peut se la procurer à l'unité ou par abonnement annuel.

Des exemplaires individuels des textes législatifs sont disponibles auprès du Service de renseignements du gouvernement du Yukon, à Whitehorse. Les commandes postales doivent être acheminées à l'Imprimeur de la Reine, à l'adresse ci-dessous. On peut aussi consulter ces publications aux bureaux des agents territoriaux ou dans les bibliothèques du Yukon. Les demandes d'abonnement annuel doivent être adressées à l'Imprimeur de la Reine.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les séries complètes de publications et sur le service d'abonnement, veuillez communiquer avec :

Le préposé/la préposée aux abonnements
Imprimeur de la Reine pour le Yukon
Gouvernement du Yukon
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6
Tél. : (403) 667-5783
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5783

 Indian and Northern Affairs Canada / Affaires indiennes et du Nord Canada



Services en Français

Le Bureau de Whitehorse des Affaires indiennes et du Nord canadien a centralisé ses services en français pour offrir à sa clientèle un service plus rapide et plus efficace.

Pour tout renseignement ou service composez :

(403) 667-3805

Le Ministère met également à la disposition du public désirant des services en français une ligne sans frais. Cette ligne doit être utilisée seulement lorsque la ligne locale (667-3805) est occupée :

1+800+567-9604

Canada

◆ **Un pionnier raconte**« **MAIS QUAND ON AGIT, LES DIFFICULTÉS DISPARAISSENT, C'EST COMME ÇA QUE LES ANNÉES ONT PASSÉ!** »

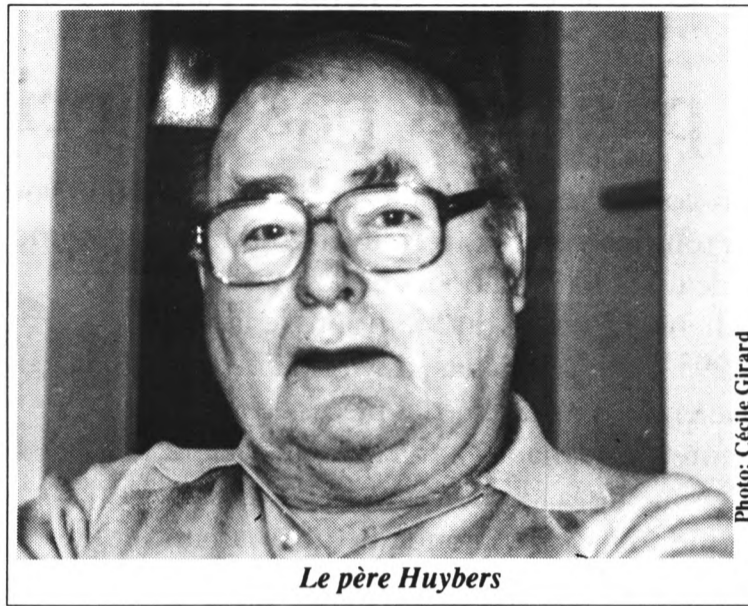
Au début de janvier, le père Henri Huybers recevait une médaille du Commissaire du Yukon en reconnaissance pour ses longues années de travail dans les communautés du Yukon. Cette médaille vient rejoindre les nombreuses autres couronnant la vie de cet oblat, qui a changé le quotidien de plusieurs Yukonnais au milieu du siècle.

«Je suis arrivé à Mayo en 1947. Il y avait alors une cinquantaine de vieux prospecteurs canadiens-français, quelques petites mines marchaient encore. L'hiver, les gens coupaient du bois pour les bateaux-vapeurs qui fonctionnaient encore. Il n'y avait pas beaucoup de familles. Mais les gens se plaignaient d'avoir des problèmes avec les jeunes», explique-t-il. Il y avait effectivement un malaise et le père en décèle une cause. Les jeunes allaient à l'école dans le noir, ils n'avaient aucun lieu pour se rassembler. Ils habitaient avec leurs parents dans de petites cabanes. Le père Huybers contacte alors des membres du village et

ensemble ils construisent une salle communautaire. Les matériaux de construction sont récupérés dans les dépotoirs ou les baraques laissés par l'armée américaine.

Le même scénario se reproduira à Lower Post: «Nous avons aussi bâti une salle dans cette communauté.» À Liard et Cassiar, ce sont des églises qui voient le jour. «Nous avons démoli de vieux camps de l'armée et avons utilisé les matériaux.»

Lors de son séjour à Beaver Creek, le père Huybers devient le meneur du projet pour installer l'électricité dans ce petit village. Il fait du démarchage et obtient une génératrice du ministère des Affaires indiennes. Le don est apprécié mais il n'est pas suffisant pour atteindre le but fixé. Aidé d'une équipe de travailleurs volontaires, il récupère les bouts de fils électriques, les vieux poteaux de téléphone et électrifie littéralement le village. «C'était du travail difficile, imaginez, à 40 degrés Celsius,



Le père Huybers

Photo: Cécile Girard

l'ampleur du défi. Mais quand on a eu fini, il y avait une lumière dans chaque maison.» Originaire de Hollande, le

père Huybers a célébré ses cinquante ans de vie sacerdotale chez les oblats en juin 1993. Il est arrivé au

Yukon en 1947. L'année dernière il est retourné en Hollande pour célébrer le cinquantième anniversaire de la libération. Ayant milité au sein de la résistance, il y a retrouvé une soixantaine de personnes qu'il connaissait. «Nous étions plus de 6 000 rassemblés pour les cérémonies», raconte-t-il d'une voix émue.

Quand il pense à sa vie au Yukon, le père déclare laconiquement: « Je referais, la même vie. Nous partagions tous la même souffrance et il fallait faire quelque chose. Quand on agit, les difficultés disparaissent. C'est comme ça que toutes les années ont passé.»

Les Canadiens sont généreux

Malgré la récession et les mises à pied, les Canadiens ont été plus généreux que jamais en 1993, selon les plus récentes données de Statistique Canada.

Les Canadiens ont donné 3,35 milliards à des organismes de charité, une hausse de 4,7 pour cent, comparativement à l'année 1992. En moyenne, les Canadiens ont indiqué avoir donné 610 \$. Ces chiffres sont basés sur les crédits d'impôt demandés dans les déclarations de revenus.

Ce sont les personnes âgées qui donnent le plus aux organismes de charité. En 1993, les personnes âgées de 65 ans et plus ont donné, en moyenne, 860 \$, alors que les personnes de moins de 35 ans ont fait un don moyen de 310 \$.

Pour la cinquième année

consécutives, l'Île-du-Prince-Édouard et le Manitoba ont enregistré les proportions les plus importantes de donateurs. Mais c'est en Alberta où les donateurs étaient les plus généreux avec un don moyen

de 776 \$. Si on se base uniquement sur les déclarations de revenus, les Québécois seraient ceux qui auraient le moins donné avec un don moyen de 342 \$.



La Commission nationale des parents francophones, organisme représentant les mouvements de parents francophones en milieu minoritaire, est à la recherche d'un (e)

DIRECTEUR (TRICE) DE LA FORMATION DE LA RECHERCHE

Lieu de travail :

Saint-Boniface au Manitoba.

Fonctions :

- responsable de la mise sur pied d'un programme national de formation destiné aux comités de parents et aux permanents du réseau; faire de la formation sur demande;
- responsable de la coordination du programme national de recherche et assurer la diffusion adéquate des données;
- peut être appelé par la nature de ses fonctions, à représenter la CNPF à divers colloques, conférences ou comités de travail sur la francophonie hors Québec.

Qualifications :

- détenir une formation universitaire de premier cycle de préférence en éducation ou en sciences sociales;
- expérience pertinente de travail chez les francophones hors Québec d'un minimum de cinq ans.

Salaires :

-à négocier selon les qualifications

Entrée en fonction: février 1995

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae par la poste ou par télécopieur avant le 30 janvier 1995 à :

La Commission nationale des parents francophones
170, rue Marion, bureau 200 a
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T3
Télécopieur : (204) 233-0358

**LE PROGRAMME CANADIEN
D'IMMUNISATION INTERNATIONALE**

**DES MILLIONS DE
RAISONS DE
POUR SUIVRE LA LUTTE**



Le Canada est un des partenaires d'une campagne mondiale pour aider les enfants des pays en développement à lutter contre six maladies mortelles pouvant être prévenues, la rougeole, la polio, la tuberculose, le tétanos, la coqueluche et la diphtérie.



**Association
canadienne
de santé publique**

1565, avenue Carling, suite 400
Ottawa (Ontario) Canada K1Z 8R1
Téléphone : (613) 725-3769
Télécopieur : (613) 725-9826

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

Pour certains, la paix n'a pas de prix.



Jetez un coup d'œil sur les pièces de monnaie que vous utilisez tous les jours. Vous trouverez probablement une pièce de un dollar en l'honneur des Casques bleus canadiens. Le dollar du Maintien de la paix de 1995 est produit par la Monnaie royale canadienne, qui fabrique les pièces de monnaie courante du Canada, afin de souligner le 50^e anniversaire de la fondation de l'O.N.U. Il montre le seul monument au monde dédié au maintien de la paix : *La Réconciliation**, à Ottawa.

Lorsque vous utilisez ce dollar, vous partagez, avec tous les Canadiens, la fierté de vivre dans un pays qui contribue au maintien de la paix dans le monde. Et la fierté d'apporter l'espoir aux enfants du monde.



Pour nous, elle est monnaie courante.



Le dollar du Maintien de la paix de 1995. Utilisez-le. Partagez la fierté.



Monnaie royale canadienne Royal Canadian Mint

Commanditaire du 50^e anniversaire de l'O.N.U. au Canada.

Pour de plus amples renseignements au sujet des produits de la série « Souvenir et Paix » de la Monnaie royale canadienne, composez le 1 800 267-1871.

*©Ministère de la Défense nationale, The Harman Sculpture Foundry Limited, Commission de la capitale nationale, 1992. Les photos ont été gracieusement fournies par les Forces armées canadiennes.



L'avocat des parents francophones nommé juge au Nouveau- Brunswick

Me Michel Bastarache, qui a plaidé devant les tribunaux en faveur du droit des parents francophones à gérer et à contrôler leurs écoles, a été nommé juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick.

C'est le ministre de la Justice et procureur général du Canada, M. Allan Rock qui a annoncé la nouvelle par la voie d'un communiqué. La nomination de Me Bastarache entrera en vigueur le 1^{er} mars 1995.

Au cours de sa carrière, Michel Bastarache a représenté l'Association canadienne-française de l'Alberta devant la Cour suprême du Canada dans l'affaire Mahé. Le plus haut tribunal du pays avait alors statué en 1990 que les parents francophones d'Edmonton avaient droit à un certain degré de contrôle et de gestion de leurs écoles.

Me Bastarache a également représenté la Société franco-manitobaine et la Commission nationale des parents francophones devant la Cour suprême du Canada, toujours dans le dossier de la gestion scolaire. Encore là, les juges avaient donné raison aux Franco-Manitobains dans un jugement rendu en 1993. Au cours des derniers mois, l'avocat de Moncton travaillait sur le dossier des parents ontariens de la région de Cornwall, dans l'est ontarien, qui se battent depuis des années pour obtenir de la province un financement équitable pour l'enseignement en langue française.

La carrière de Michel Bastarache ne se résume pas à quelques plaidoiries devant les tribunaux en faveur des parents francophones. Il a d'abord enseigné le droit à l'université de Moncton de 1978 à 1980 pour ensuite devenir le doyen de l'École de droit. En 1983 et 1984, il a été directeur général des programmes de langues officielles au Secrétariat d'État du Canada. Il est par la suite devenu doyen associé à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa.

APF

◆ Plein air

Afin que nul ne se blesse

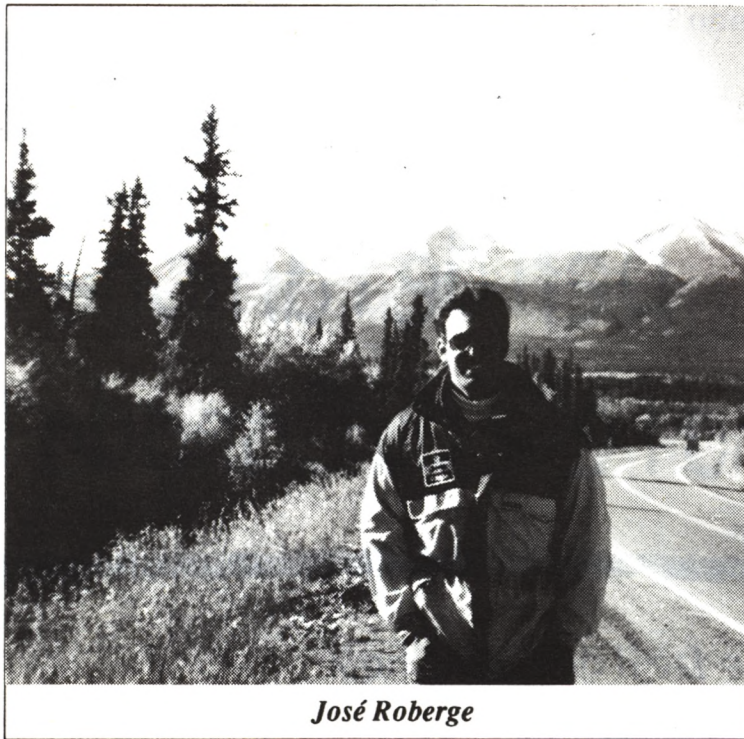
Le Yukon est vu par plusieurs comme un paradis pour les sports d'hiver. Mais qui dit sport dit aussi prévention et secours. Ici, comme partout ailleurs au pays, un organisme sans but lucratif assume en grande partie la prévention et les premiers soins sur les sentiers de ski de fond et les pentes de ski alpin.

La Patrouille canadienne de ski assure le bien-être des skieurs. José Roberge, instructeur pour la patrouille explique que cet organisme a vu le jour en 1941. «Le docteur Douglas T. Firth en est le fondateur et aujourd'hui il y a plus de 6000 patrouilleurs d'un bout à l'autre du pays.»

Les membres de la patrouille, sportifs invétérés pour la

plupart, partagent une mission: réduire les blessures et les accidents. «Lorsque le patrouilleur se retrouve sur les pentes, il fait de la prévention, donne des conseils, s'assure que les gens respectent les règles de base de la sécurité», explique José, tout ceci en observant les règles les plus élémentaires de la diplomatie et de la politesse. «Nous ne sommes pas là pour écoeurer le peuple, conclut-il en riant toutefois, les gens sont souvent plus prudents en notre présence.» Les patrouilleurs, tous bénévoles, portent un manteau jaune facilement identifiable.

Quelles sont les conditions pour devenir membre de cette organisation? «Les gens



José Roberge

doivent savoir skier... ça c'est élémentaire. Ensuite, la patrouille offre une solide formation en secourisme. L'entraînement se déroule en septembre et en octobre. Nos patrouilleurs suivent une soixantaine d'heures de cours théoriques et une dizaine d'heures sur les pistes. Ils y apprennent le maniement du matériel. Ils vivent aussi des mises en situation, poursuit M. Roberge. De plus, ils doivent se représenter à chaque année pour passer un examen». À Whitehorse, la Patrouille canadienne de ski compte environ 35 membres et cinq sont francophones.

Cécile Girard

LES MALHEURS DU GORE-TEX

Il y a de cela quelques décennies, la seule façon de parcourir les grands espaces sans avoir trop froid ou sans trop se mouiller, était de porter un bon chandail de laine et un ciré de pluie en caoutchouc.

Dès le début du siècle, d'intrépides alpinistes suisses, italiens et français bravaient les sommets escarpés des Alpes, vêtus d'épais manteaux faits de toile de bâche, des pantalons et des chemises de flanelle de laine et des gants de cuir. Tout cet équipement était loin d'être étanche. Ce n'est que vers les années cinquante qu'une compagnie française, Millet eu l'idée de bourrer du duvet d'oie entre deux parois de tissus de nylon nouvellement inventé par la compagnie américaine Dupont de Neumours.

Robert Gore, l'un des inventeurs de la fibre Gore-Tex, n'était qu'un jeune

homme à cette époque-là. Il est certain qu'il ne pensait pas du tout au bien-être des amateurs de plein air lorsqu'il a développé cette fibre dérivée du téflon. C'est en fait, grâce à son père Wilbert Gore, que cette idée s'est développée. Wilbert était chimiste chez Dupont. Il a développé une sorte de produit composite servant à isoler les fils électriques de l'humidité.

En 1969, Robert Gore a l'idée d'étirer cette fine structure. Il s'aperçoit qu'elle laisse passer la vapeur d'eau sans toutefois laisser passer l'eau. La grande idée a été par la suite de coudre cette membrane sur du coton ou du nylon. Le premier vêtement Gore-Tex était né. Le secret de ce produit est qu'il est constitué de pores dont chacun est 700 fois plus grand qu'une molécule de vapeur d'eau, mais des milliers de fois plus petit

qu'une goutte d'eau. En clair, la pluie ne pénètre pas, mais la vapeur de la transpiration peut s'échapper.

Seulement voilà, même si l'armée américaine a passé un important contrat avec la nouvelle firme Gore-Tex, aidant celle-ci à établir sa réputation, dans le civil, il en a été tout autrement. Une fois sur le terrain, et après quelques mois d'utilisation les vêtements

équipés de cette fameuse fibre sont devenus aussi absorbants que pourrait l'être une éponge.

Les causes: la chaleur du corps, l'exposition répétée à l'humidité et surtout le nettoyage. Après un seul passage au nettoyage à sec, la fibre perd ses propriétés pour toujours. Les lavages conventionnels sont eux aussi dommageables après plusieurs fois. Et ne parlons pas d'un

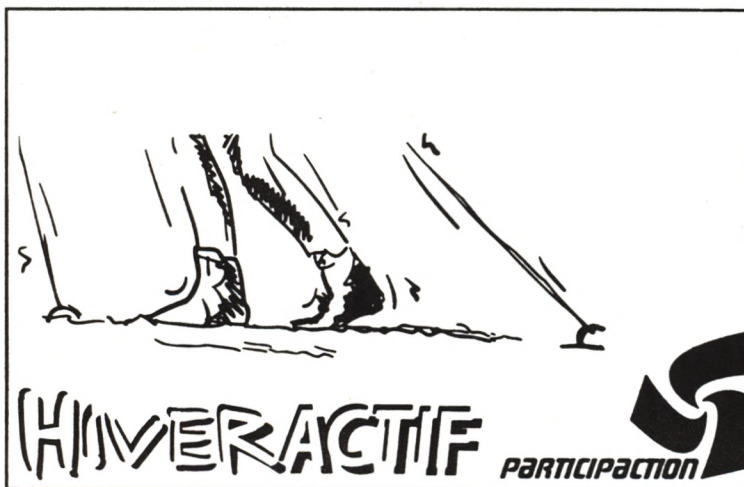
séjour prolongé dans la sècheuse électrique.

Malgré cette monumentale bétise et les impressionnants retours de marchandises, les chercheurs de chez Gore persévèrent et finirent par améliorer la durabilité. Le Gore-Tex d'aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a quatre ou cinq ans.

Même avec des publicités qui continuent de vanter les qualités de cette fibre magique, il n'en demeure pas moins qu'elle est tout aussi vulnérable qu'avant. Elle dure juste un peu plus longtemps.

Comment garder un Gore-Tex étanche? Ne jamais le nettoyer. Mais qui veut porter une veste, qui coûte en moyenne 350 \$, crasseuse?

Article tiré du Soleil de Colombie



Pour rejoindre d'autres lecteurs...

L'Écho	MONITEUR Acadien	ÉDITION	LE NORD	LA LIBERTÉ
L'Action	Le Courrier	L'Écho	LE FRANCO	le CAPAWASHA
Le Gaboteur	NOUVELLES	Le Goût de vivre	JOURNAL	LE VOYAGEUR
LE REFLET	Le Nord	LE MÉTROPOLITAIN	L'Express	Le Soleil

OPSCOM
 ONTARIO : 12 journaux avec un tirage de 105 779
 ATLANTIQUE : 8 journaux avec un tirage de 44 803
 OUEST et TERRITOIRES : 6 journaux avec un tirage de 14 700

900-325, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario)
 Tél (613) 241-5700 Fax (613) 241-6313
 1-800-267-7266

Bonjour les amis!

Les pages production jeunesse sont pour vous! Envoyez-nous vos poèmes, histoires, jeux, devinettes, dessins et nous les publierons! La date limite pour l'annuaire de février est le vendredi 10 février.

Nos bureaux sont situés au 302 rue Strickland.

Téléphone : 667-2931

PPJ

Pages production-jeunesse

À la recherche de monstres

La cryptozoologie étudie les animaux inconnus: s'agit-il d'une science ou d'une chimère?

En avril 1983, un biologiste zairois qui traversait une région inexplorée de l'Afrique centrale aperçoit un animal ressemblant à un dinosaure disparu depuis 65 millions d'années. Deux mois plus tard, un anthropologue de l'université de la Virginie entrevoit, en Nouvelle-Irlande, une île près de Papouasie Nouvelle-Guinée, un mammifère marin qui, d'après les habitants de la région, à la queue d'un poisson et le torse et la tête d'un humain. D'autres observateurs ont vu des hommes couverts de fourrure en Chine, des yétis dans l'Himalaya, et d'énormes poules aux Antilles.

Alors que la majorité des scientifiques qualifient de tels témoignages de mythe, de canular ou tout simplement d'erreur, une petite mais grandissante minorité s'affaire à la recherche de l'inconnu, croyant que des espèces animales ni classifiées ni cataloguées, vivent dans les lieux reculés du monde.

Extrait d'un article paru dans la revue Biosphère

Défi de l'affiche de la Fête du Canada 1995



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

1. En quoi consiste le Défi de l'affiche?

Tu es âgé(e) de dix-huit ans ou moins et tu débordes d'imagination? Le Défi de l'affiche de la Fête du Canada te propose de soumettre une affiche qui exprime ta fierté à l'égard du Canada. Tu pourrais faire partie des douze finalistes (un par province et par territoire) dont les dessins seront retenus et parmi lesquels nous choisirons notre lauréat(e) national(e). Le dessin gagnant deviendra l'affiche officielle de la Fête du Canada, qui sera utilisée partout au pays.

2. Comment puis-je gagner?

Le comité de sélection recherche une affiche qui montre pourquoi le Canada est un pays aussi extraordinaire. Ton affiche doit être amusante, colorée, originale et pleine d'imagination. Aucun mot ne doit y apparaître. Nous acceptons les dessins en braille/en relief.



3. Quel matériel puis-je utiliser?



Tu peux utiliser n'importe quel matériel. Nous refusons toutefois les photographies et les dessins tridimensionnels. Ton affiche peut être verticale ou horizontale, mais elle doit mesurer 38 cm sur 50 cm.

4. Qu'est-ce que je peux gagner?



Les douze finalistes seront invité(e)s par le ministre du Patrimoine canadien à célébrer la Fête du Canada sur la Colline du Parlement le 1^{er} juillet 1995. Les Viandes Maple Leaf parrainent des activités de promotion du concours du Défi de l'affiche dans tout le pays. Les lignes aériennes Canadian International assureront ton transport et celui d'un membre de ta famille jusqu'à Ottawa, où vous serez les invités personnels du Ministre aux célébrations du 128^e anniversaire du Canada.

5. Où et quand dois-je envoyer mon affiche?

Tu ne peux présenter qu'un seul dessin. Fais-le parvenir au bureau du Comité de la Fête du Canada du Yukon, 300^e rue Main, pièce 105, Whitehorse (Yukon), Y1A 2B5, avant minuit, le 27 janvier 1995 (le cachet de la poste faisant foi), en prenant bien soin d'inscrire la mention «Fête du Canada : Défi de l'affiche». Bien qu'une même enveloppe puisse contenir plusieurs dessins, chacun d'eux doit être l'oeuvre d'un seul artiste. Si tu désires que ton dessin te soit retourné, tu dois y joindre une enveloppe-réponse affranchie de la grandeur appropriée.



6. Y a-t-il d'autres renseignements à fournir?

Au verso de ton dessin, écris au crayon ton nom, ton âge, ton adresse, ton numéro de téléphone, le nom de ton école, la langue officielle dans laquelle tu souhaites recevoir de la correspondance et comment tu as entendu parler du Défi. Tu dois aussi joindre à ton dessin un court texte de deux à trois phrases expliquant en quoi celui-ci évoque la fierté que tu éprouves à l'égard du Canada.

Canadien
Lignes célébrées Canadian International

La Fête du Canada
Canada Day



Indian and Northern Affairs Canada / Affaires Indiennes et du Nord Canada

Lettre d'Intention Récupération de Bois de Sciage et de Chauffage

Le MAINC lance un appels d'offres pour la récupération les grumes de bois marchand d'au moins 10 cm (4po) de diamètre situées dans la zone décrite ci-dessous.

L'opération de récupération concerne la zone balisée des travaux de reconstruction de l'emprise de la route de l'Alaska située entre : les 1881,5^e (White River) et 1884,4^e kilomètres.

L'adjudicataire devra procéder aux travaux d'enlèvement avant le 31 mars 1995. Un permis de coupe donnera au titulaire le droit de propriété et d'aliénation.

Prière de soumettre un prix global pour l'opération de récupération et de faire le paiement correspondant sous forme de traite bancaire, de mandat ou de chèque visé à l'ordre du Receveur général du Canada.

Veillez envoyer votre soumissions à l'adresse suivante :

Opération de récupération
Affaires du Nord canadien
Poste restante
Beaver Creek (Yukon)
Y0B 1A0

Date limite de réception : le 28 février 1995, 16 heures (HNP).

Canada

◆ Chronique linguistique

La quadrature du sexe

Peut-être avez-vous ri de l'imitation de Jean Chrétien dans le Bye Bye 94, quand il bafouillait ses « Chers sénateurs, chères sénateuses » devant les membres du Sénat français? Pourtant, à l'erreur sénateuses, bien des gens d'ici préfèrent sénateure, une autre erreur, mais sentie comme plus « correcte ». Alors que la forme bien française est sénatrice!

Curieux choix de mots pour railler Chrétien, la France constituant aujourd'hui le dernier bastion de résistance pour la féminisation des professions. Le Canada, lui, mène la danse en féminisation, au point où la Belgique et la

Suisse imitaient ses politiques, en 1991 et 1993, respectivement. Très bons choix de mots, cependant, pour illustrer les quelques querelles linguistiques qui demeurent pour les mots se terminant par -eur, avec leurs trois féminins différents : chanteur-chanteuse, réalisateur-réalisatrice et réviseur-révisseuse.

Devant factrice et autrice, historiquement fidèles, les francophones d'ici font la grimace, favorisant nettement facteure et auteure. Cette prédilection est typique du Canada, les mots se terminant par -eure étant perçus comme démodés en France depuis plusieurs siècles. (Là-bas, le

mot inventeur, créé au 15^e siècle, a cédé la place à inventrice au 16^e siècle.

D'où vient donc notre préférence? Elle prend racine dans les origines du Canada, alors que de nombreux colons d'origine normande s'établissent en Nouvelle-France. Ceux-ci ont maintenu les mots féminins en -eure pendant qu'ils sortaient de l'usage en France à cette époque-là, laissant la place à -euse et -trice.

Aujourd'hui, l'usage canadien a popularisé tellement de mots finissant par -eure (ingénieure, procureure, assureure), qu'on en arrive à remplacer directrice par

directrice, (exemple authentique, lu sur une carte professionnelle), chroniqueuse par chroniqueuse. Dans certains cas, notre préférence pour -eure évite des malentendus fâcheux. Le choix d'entraîneuse, et non entraîneuse, comme féminin pour entraîneur (en sports) l'illustre bien.

Pour terminer, comment s'y retrouver entre spectateur-spectatrice, arpenteur-arpenteuse, sculpteur-sculpteuse? La quadrature du sexe?

Eh! non, il existe un truc qui comporte peu d'exceptions. Pour savoir si les mots en -teur prennent -teuse ou -teure au féminin, il suffit de trouver le participe présent de ce mot. Si le participe se termine par -tant, la finale féminine est -euse, comme

pour chanteur (participe présent: chantant, féminin: chanteuse). Si le participe présent a une autre terminaison, le féminin se termine par -trice (traduisant traductrice; coordonnant-coordonnatrice). Les mots sans participe présent, comme orateur ou moniteur, prennent -trice au féminin.

Si la question de la féminisation vous intéresse, vous pouvez vous procurer gratuitement un amusant petit guide intitulé « À juste titre ». Faites la demande par écrit à La Direction générale de la condition féminine de l'Ontario, 2 rue Carlton, 12^e étage, Toronto (Ontario) M5B 2M9 ou par télécopie à (416) 314-0254.

Annie Bourret, APF

Les femmes francophones soumettent leurs recommandations

La bataille de la sécurité sociale est loin d'être gagnée pour les milliers de femmes francophones du Canada. « Mère de famille monoparentale, deux enfants... les services de garde sont trop dispendieux pour même penser à retourner sur le marché du travail. D'autant plus que dans sa communauté il n'existe aucun service de garde en français. » Voici l'un des commentaires, parmi plusieurs, qui a été entendu lors d'une tournée de consultations pan-canadienne.

De ces consultations, où les femmes vivant en milieu

minoritaire ont été encouragées à livrer leurs opinions sur le Livre vert du ministre Llyod Axworthy, est né un mémoire. « Ces femmes sont très concernées par la présente réforme car elles sont souvent sans revenu et de ce fait dépendantes, soit de leur époux pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants, ou encore du soutien de l'État qui les aide plus ou moins à survivre seules ou avec leurs enfants », peut-on y lire.

À la lumière de ces rencontres, 17 recommandations ont été formulées afin de dicter au

gouvernement la marche à suivre pour mieux répondre aux besoins et aux spécificités des femmes francophones vivant en milieu minoritaire.

Une recommandation générale demande au gouvernement de réaffirmer la spécificité des femmes en tant que francophones. « Nous tenons à redire au gouvernement que notre destinée comme peuple fondateur et notre participation en tant que femmes francophones se doivent d'être reconnues et respectées. »

Julie Lagacé
Fédération des femmes canadiennes-françaises

Savez-vous que ...

L'Organisation mondiale de la santé

estime que d'ici la fin du siècle,

40 millions de personnes seront

infectées par le virus

du **SIDA**. Le

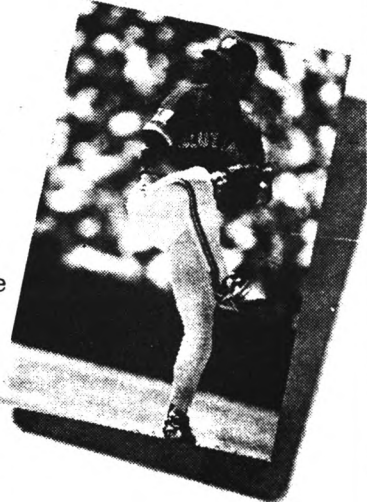
Canada n'est pas

protégé contre

cette épidémie.

« Aujourd'hui, la seule façon d'empêcher que cette maladie se répande est l'éducation et la prévention. »

Al Leiter
Toronto Blue Jays



UN MESSAGE DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE
ET DES
TORONTO BLUE JAYS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR LE SIDA :

Association canadienne de santé publique
1565, avenue Carling, Suite 400, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1 Télécopieur (613) 725-9826



L'avenir appartient aux EssentiElles

Pour ceux et celles qui se demandent, « mais qu'est-ce que c'est les EssentiElles? » Eh! bien voilà d'où ça vient, c'est une histoire qui remonte à novembre dernier.

Le mercredi 30 novembre, un souper avait lieu en l'honneur des femmes. Seize femmes ont bravé vent et froid pour venir déguster un merveilleux repas préparé par des bénévoles. L'ambiance était à la fête et c'est sous l'éclairage aux chandelles, un verre de vin à la main, que nous avons fait connaissance et festoyé, oubliant pour un instant le vent froid de cette fin novembre.

C'est vers la fin de cette soirée que nous avons finalement procédé au choix laborieux d'un nouveau nom pour identifier notre regroupement. Les suggestions étant nombreuses, nous avons tout d'abord fait une première élimination, pour ensuite passer à un vote entre les trois noms finalistes. Le choix n'a pas été simple mais nous nous sommes toutefois mises d'accord sur un nom et c'est ainsi que le Comité femmes s'est vu rebaptisé du nom « les EssentiElles ». C'est sous cette nouvelle identité que les femmes francophones du Yukon sont maintenant appelées à se regrouper. Alors, désormais, lorsque vous verrez le nom « les EssentiElles » apparaître quelque part, vous saurez qu'il est question des femmes francophones du Yukon.

Comme par le passé, nous vous tiendrons informés des activités des EssentiElles par le biais de l'Aurore boréale et de la chronique Bonjour. Entre-temps si vous désirez en savoir plus long sur nos activités ou si vous souhaitez vous impliquer, n'hésitez pas à me contacter. Notez bien que les EssentiElles tiennent leur réunion une fois par mois.

Notre local est situé dans les bureaux de l'AFY et vous pouvez m'y rejoindre aux heures suivantes : les mardi et mercredi de 8 h 30 à 16 h 30, et le jeudi de 8 h 30 à 14 h.

Alors au plaisir de vous rencontrer.

EssentiEllement vôtre,

Edith Babin,
agente de développement pour les EssentiElles.

◆ Arts et spectacles

Pieds caressants et contrebasse enveloppante

On dit d'Alain Lamontagne qu'il a les pieds qui chantent et la voix qui rythme! Harmoniciste virtuose, Alain est aussi poète, conteur, compositeur, chanteur et amuseur. En 15 ans de carrière, il a parcouru les cinq continents et a donné plus de 2 000 concerts de par le monde. Ce ne sera d'ailleurs pas sa première visite au nord du 60° parallèle puisque *Frostbite* l'a déjà accueilli au début des années '80. Toutefois, cette année il ne sera pas seul: il sera accompagné du talentueux Michel Donato qui en est également à sa deuxième visite au Yukon.

Michel Donato est un contrebassiste renommé dans le milieu du jazz et du blues.

Les deux musiciens se sont rencontrés au début des années '80 et leurs chemins se sont croisés plusieurs fois sans qu'il n'y ait de projets de collaboration. Puis leurs horaires et leurs buts ont finalement coïncidé et les deux artistes ont décidé d'unir leurs talents.

Alain Lamontagne est originaire du Québec. Il se fait conteur à ses heures entre deux pièces musicales et ses textes sont empreints d'humour. Sa marque de commerce est la planche à taper du pied. En effet, l'ingénieux musicien a transposé à l'époque actuelle l'art de taper du pied provenant de la musique traditionnelle québécoise. Il a créé de toutes pièces une planche électronique où ce sont les pieds du musicien qui produisent le son, tout comme le font les doigts au piano. Il a d'ailleurs reçu quelques bourses afin d'étudier plus longuement cette planche podorythmique. Il définit la podorythmie comme



Photo: André Panneton

étant l'art de trouver les sons avec les pieds.

C'est un mélange de musique traditionnelle, de blues et de jazz contemporain que Donato et Lamontagne intègrent à leur collaboration, pour en faire un seul style différent, unique et difficile à classer!

Même si on hésite à décrire leur style, la critique est excellente. Ainsi *Le Soleil de Québec* publie: «Beauté insolite des sons de Lamontagne et Donato.

Les pieds se font caressants, l'harmonica insistant, les cordes de la contrebasse enveloppantes. Spectacle inhabituel s'il en est, que celui offert hier soir à la Maison de la chanson par Alain Lamontagne et Michel Donato. Spectacle inaccoutumé, mais en même temps d'une étrange beauté.»

Le Journal de Québec fait aussi leur éloge: «Si plusieurs doutent encore du résultat de ce jumelage, Lamontagne-Donato, ils peuvent se rassurer. Assister à leur prestation, c'est se faire convaincre que les influences folkloriques de l'un, mêlées à celles de jazz de l'autre, peuvent faire un très bon mariage. On peut même se demander comment il se fait que personne n'ait songé à les réunir avant.»

La magie des doigts de Donato, unie à la puissance des accords de l'harmonica de Lamontagne, sont autant de raisons pour aller les voir lors du Festival de musique *Frostbite* qui se déroulera les 17, 18 et 19 février au Centre des Arts et au Collège du Yukon.

Carole Trottier
Source: pochette de presse d'Alain Lamontagne

ALAIN LAMONTAGNE

et

MICHEL DONATO

**les 17, 18 et 19 février
dans le cadre
du festival de musique *Frostbite*.**





1^{re} rangée: Véronique Saint Onge -Herry, Chantal Beaudin, Alain Gauthier, Pierre-Olivier Bédard, Stephan Gauthier, Joël Martel
2^e rangée: M^{re} Thomas Lobsinger, père Jean-Paul Tanguay, Louis Philippe Desjardins et Marc Beaudin

La première communion en français

Le dimanche 11 décembre, neuf jeunes de la communauté francophone ont fait leur première communion à la cathédrale de Whitehorse. Il s'agit de Chantal et Marc Beaudin, Véronique Saint-Onge-Herry, Stephan et Alain Gauthier, Joël Martel, Louis-Philippe Desjardins, Nicole

Ruest et Pierre-Olivier Bédard.

Les jeunes communiant et leurs parents se sont rencontrés les trois samedis précédant la cérémonie afin de suivre un cours préparatoire présenté par le père Jean-Paul Tanguay, Yann Herry et Lilianne Bohémier.

Le tout s'est déroulé dans une atmosphère de partage et

d'amitié. Un brunch familial (au 50 Bell Crescent) a suivi la cérémonie et a bien fêté l'occasion.

Tous les participants aimeraient offrir leurs sincères remerciements au père Tanguay, à Yann et à Lilianne.

Paulette Ruest

Réduction du déficit: Le gouvernement prendra les moyens

Le gouvernement fédéral entend «prendre tous les moyens nécessaires» pour atteindre ses objectifs financiers, a confirmé le premier ministre Jean Chrétien.

Au cours d'une conférence de presse, M. Chrétien a soutenu qu'il préférerait couper dans les dépenses plutôt que d'augmenter les taxes. Il n'a cependant fermé aucune porte: «On a besoin d'argent. On regarde toutes les possibilités», a dit le premier ministre.

M. Chrétien a aussi prédit que le déficit fédéral pour l'année 1994-1995 serait inférieur «much lower» a-t-il dit en anglais, à 39,7 milliards de dollars, c'est-à-dire moins que prévu dans le budget du ministre des Finances, Paul Martin.

Pour ce qui est des rumeurs à l'effet que le gouvernement céderait aux provinces sa juridiction sur la santé, le premier ministre a clairement dit qu'il n'était pas question pour Ottawa de se retirer du financement de la santé, sans imposer des conditions aux provinces et sans s'assurer que des normes nationales soient en vigueur partout au pays: «On a une responsabilité nationale de

s'assurer qu'il n'y aura pas d'hôpitaux pour les riches et d'hôpitaux pour les pauvres».

Enfin, la tenue prochaine d'un référendum sur la souveraineté du Québec n'inquiète pas le moins du monde le premier ministre. «S'ils (les séparatistes)

posent la vraie question, le NON va l'emporter», est convaincu M. Chrétien. Et la vraie question, selon lui, tient en six mots: «Voulez-vous vous séparer du Canada?»

APF



action realty
membre courtier indépendant

paulette ruest
agente d'immeuble

309, rue wood
whitehorse, yukon, y1a, 2e7
bureau: (403) 667-2514 fax: (403) 667-7132
résidence: (403) 633-3780

Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland
Whitehorse (YUKON) Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

◆ Chronique financière Quand le ministère du revenu joue au bon samaritain

Si vous êtes parmi ceux qui ont commencé l'année 1995, hantés par le fantôme de Noël dans vos cartes de crédit, puis-je vous donner une bonne suggestion? Pensez au bon samaritain qu'est le ministère du Revenu.

«Es-tu folle?, me direz-vous, Revenu Canada un bon samaritain?»

Rassurez-vous, je n'ai pas souffert d'une fracture du crâne durant mes vacances. J'ai plutôt pensé à des moyens qui pourraient vous sauver des centaines voire des milliers de dollars. Le résultat étant de vous permettre de payer ces vilaines factures de cartes de crédit.

Voici quelques façons de revoir de l'argent qu'on a envoyé à Ottawa, de bonne ou de mauvaise foi!

1- La meilleure méthode de réduire les impôts demeure toujours le RÉER. Pensez à maximiser votre contribution chaque année. Si vous n'avez pas utilisé vos déductions maximales dans les années précédentes, vous pouvez le faire sur le montant cumulé cette année ou pendant sept années suivantes.

2- Vous pouvez emprunter pour acheter un investissement qui vous donne des avantages tels l'abri fiscal ou un revenu continu. Les investissements dans l'immobilier, dans le pétrole et le gaz naturel ou dans les films canadiens sont favorisés par Revenu Canada. Les intérêts sur l'argent emprunté pour acquérir ces investissements sont déductibles de votre revenu et l'argent qui vous revient est souvent à l'abri de l'impôt.

3- En 1993, la prestation fiscale pour enfants remplaçait le programme de crédit d'impôt pour enfants (anciennement les allocations familiales). Cette

prestation prend la forme de paiements pour chaque enfant de moins de 18 ans et disparaît pour les familles dont le revenu composé dépasse 75 000 \$. Si vous bénéficiez de cette prestation, il serait avantageux de l'investir au nom de l'enfant ou de le mettre en fiducie pour accumuler un fonds dévolu à son éducation, puisque les gains seront taxables seulement une fois passés entre les mains du jeune.

4- Depuis 1993, la définition de conjoint inclut les conjoints de fait selon la loi de l'impôt sur le revenu. Ceci permet au conjoint de fait de faire une contribution RÉER au conjoint en 1994. Cela vous permet aussi de transférer les déductions ou crédits non utilisés de votre conjoint de fait.

5- Vous pouvez aussi réclamer une déduction pour équivalent de conjoint si vous êtes parent unique. En effet, un enfant devient selon Revenu Canada l'équivalent d'un conjoint dépendant pour un parent qui a la charge seul avec ou sans pension alimentaire, d'un ou de plusieurs enfants.

Ces heureux conseils font partie d'une stratégie de planification financière qui vise, entre autre, à minimiser les taxes, et les impôts à payer. Cependant ces idées ne sont que des points de repère et ne sauraient se substituer à l'avis d'un ou d'une professionnelle, avis qui vous seraient spécifiquement adressés.

Profitez donc de votre chèque de remboursement d'impôt pour conjurer les fantômes qui grugent vos cartes de crédit et ... Bonne année!

Flo LeBlanc-Hutchinson

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière

201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

LA VIREVOLTE
de Nancy Huston
207 pages
Éditions Actes Sud
Critique de S. Binette

Qu'on ait lu ou non le «Cantique des plaines» qui a mérité le Grand prix du gouverneur général l'an dernier, on retrouvera dans «La Virevolte» une saveur semblable, dans le souci du détail, des émotions.

L'auteure, Nancy Huston, une Canadienne de Calgary, habite en France depuis vingt ans. Elle a publié tous ses livres en français (sauf pour le Cantique des plaines qui a d'abord été écrit en anglais). Elle maîtrise la langue de Molière tellement bien que ses écrits savent nous garder jusqu'à la fin.

«La virevolte», c'est l'artiste, la danseuse qui décrit et vit presque tout par le mouvement, le rythme. C'est aussi deux enfants et un mari qui l'inspirent par leur spontanéité, en particulier le premier enfant. En passant, les mamans et papas, vous retrouverez racontées de façon très poétique les mille et une joies que l'enfant apporte lorsqu'il grandit. Puis quand on arrive au deuxième enfant, la passion de la danse pour le mouvement rejaillit de plus en plus fort.

Alors, c'est un pas pour elle, loin de la famille;

c'est aussi une tout autre virevolte pour la famille. Cette oeuvre a su me garder le nez collé aux pages même si quelquefois je trouvais les idées un peu intellectuelles et difficiles à accepter, comme par exemple l'abandon. Je dirais que l'auteure a bien su décrire le mouvement... dans la vie, tout est en changement.

LE POIDS DES OMBRES
de Marie Laberge
459 pages
Éditions Boréal
Critique de É. Babin

L'histoire se passe à notre époque, quelque part à Montréal. Diane, jeune femme d'une trentaine d'années, apprend tout à fait par hasard la mort de sa mère qu'elle n'a pas revue - par choix - depuis sept ans. Cette découverte l'entraîne dans un bouillon d'émotions, de rencontres et de révélations à travers lesquelles elle se découvre et découvre cette mère qu'elle a si injustement condamnée toute sa vie. La lecture de ce roman est agréable, quoique le texte soit un peu lourd au début. La suite est ponctuée de dialogues sympathiques et d'un brin d'érotisme, juste ce qu'il faut pour redonner vie au texte. Bref, une lecture agréable à se taper un jour de pluie ou de congé de maladie, entre deux sommes.

Cinéma

LE MARI DE LA COIFFEUSE
Réalisateur : Jacques Rivette
Durée : 109 minutes
Critique de C. Girard

«Le mari de la coiffeuse» m'a laissée songeuse, indécise, mais quel homme ce mari! Sans blague, j'hésite à recommander ce film bien que certaines scènes soient vraiment belles, voire géniales, selon mes critères. Le directeur combine des images simples et sensuelles, attachées au tourment des années de l'enfance, la pré-adolescence. On pénètre dans l'univers d'un jeune garçon qui fantasme sur une coiffeuse. On le suit en vacances et on rit bien dans plusieurs situations. Ainsi, la scène où il porte un costume de bain à pompons crocheté par sa mère est tout à fait savoureuse. Devenu adulte, il réalise son rêve d'épouser une

coiffeuse. Mais voilà, le film qui m'était jusque là apparu comme une comédie sans prétentions, vire au tragique, allez savoir pourquoi... Le dénouement laisse un goût amer qui efface malheureusement les bons éclats de rire qu'on a laissés échapper!

TANNEENBAUM MINA
Réalisatrice: Martine Dugowson
Durée: 128 minutes
Critique de M. Dufour

Ce film nous raconte l'évolution d'une amitié partagée depuis la tendre enfance de Mina et Ethel, de leurs premiers instants amoureux à la mort. Nous découvrirons les hauts et les bas de ces deux coquettes demoiselles d'un charme coloré.

Musique

BEAU DOMMAGE
Beau dommage
Distributions Select
Critique de P. Bourbeau

C'a été pour moi très chaleureux de retrouver Beau Dommage exactement comme il était. Un style simple mais très recherché. On peut sentir derrière paroles et musique qu'il y a tout un investissement humain et la recherche de la perfection.

Leur nouvel album est très doux. Beaucoup de ballades, de personnages sympathiques (le retour du flâneur, la belle Rose), plusieurs allusions au vécu, de sourires légers et de douces mélancolies. Mais ce qui m'a fait le plus plaisir a été de

retrouver et de réentendre cette harmonie de voix si réconfortante.

Pour les fans de Beau Dommage, vous serez heureux de les retrouver exactement là où ils se sont laissés. Pour les plus jeunes, vous pourrez vibrer au son du retour du mythe.



Vous aimez la lecture, la musique, les bons films? Devenez critique pour la chronique Vu, lu, en français bien entendu!
Sylvie ou Carole au 668-2663.



LA CHRONIQUE DES SORTEUX

Kuujuaq-Je voudrais bien vous faire une analyse savante pour vous expliquer comment on vit dans le Nunavik. Mais ça dépasse de loin le champ de mes compétences, et j'aurais peur de vous présenter une image faussée pour subjectivité d'une Blanche en territoire autochtone. Laissez-moi plutôt vous présenter quelques-unes de mes images préférées, croquées sur le vif.

Voici les panneaux de signalisation bilingues- moitié anglais moitié inuttit. Vous savez que l'inuttit s'écrit plus souvent en syllabiques qu'en caractères alphabétiques romains. Par contre, les édifices du gouvernement du Québec affichent fièrement le nom des organismes qui y logent en français seulement.

Voici le terrain de stationnement de l'école, avec ses dizaines de motoneiges bien alignées. Et je ne voudrais pas passer sous silence cette manie qu'ont les Inuit de débarquer de leur motoneige avant que le moteur ait fini de tourner, parfois même avant que la machine s'immobilise. C'est rigolo de voir le skidoo qui s'étouffe tranquillement pendant que le conducteur s'éloigne à grands pas.

Voici des chiens qui chassent le lagopède dans la toundra. Ils sont partout ces chiens errants. Ils décident un bon soir de coucher devant chez vous et il n'y a rien à faire. Vous les avez sur le perron pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils aillent rester ailleurs. Ils ne sont pas méchants. Il ne leur viendrait jamais à l'idée de se fâcher contre un humain. Ils se laisseront battre sans jamais se retourner contre celui qui les agresse.

J'ai appris que les voies de communications traditionnelles des Inuit dépendaient en grande partie de ces bêtes. Tant qu'il y avait de la viande pour nourrir les chiens, les gens pouvaient se déplacer d'un campement à l'autre. Quand la viande venait à manquer, les chiens ne mangeaient plus, puis les chiens se faisaient manger, et alors les liens étaient rompus.

J'ai appris aussi que la dernière grande famine au Nunavik date seulement d'une quarantaine d'années. Et que la compagnie de la Baie d'Hudson, qui était connue comme une entreprise très près de ses sous, avait alors donné de la farine et de la graisse aux autochtones pour qu'ils puissent survivre. Il en subsiste aujourd'hui une certaine ambiguïté dans les relations entre les Inuit et la compagnie.

Voici le ciel du Nunavik dans toute son immensité. Le changement de saison est bien terminé et l'hiver est dans toute sa splendeur. Voici de la savoureuse bannique fraîche cuite dans le saindoux. Voici des enfants inuit, sans conteste les plus beaux du monde, avec leurs joues si rouges et leurs petits yeux pétillants.

Zut, je ne faisais que commencer et l'espace manque déjà. Bonne année, bonnes gens du Yukon. Profitez bien des multiples activités qui s'offrent à vous.

Louise Cashaback

N. D. L. R. : Notre correspondante Louise Cashaback complète présentement un contrat au Nouveau-Québec. Elle nous envoie quand même sa chronique, par la magie de la télécopie.

Vous chantez dans votre douche?

Vos amis vous disent que vous avez une belle voix? Vous voulez faire carrière dans le domaine de la chanson...

Alors voici peut-être votre chance!

Le Festival international de la Chanson de Granby offre, cette année encore, des prix monétaires substantiels pour les finalistes de son prochain gala.

Information : Carole au 668-2663



Si le Nord m'était conté... LE PROGRÈS S'INSTALLE À FORT NELSON

Mon séjour de sept ans au Fort Nelson, de 1945 à 1952, m'a permis de rencontrer les résidents les plus éloignés qui vivent sur les rives des nombreux cours d'eau qui sillonnent la région et les autres éparpillés à la lisière de la nouvelle route de l'Alaska. J'ai bénéficié de leur hospitalité partagé leur diète, écouté leurs histoires. En un mot, ils m'ont initié patiemment à leur vie simple et m'ont enseigné les éléments de base de la langue esclave et d'autres expressions tirées des langues castor, crie, sikanni et nahanni. Pour les visiter tous, j'ai dû faire plusieurs voyages à pied, en raquettes, en canot, en traîneau à chiens.

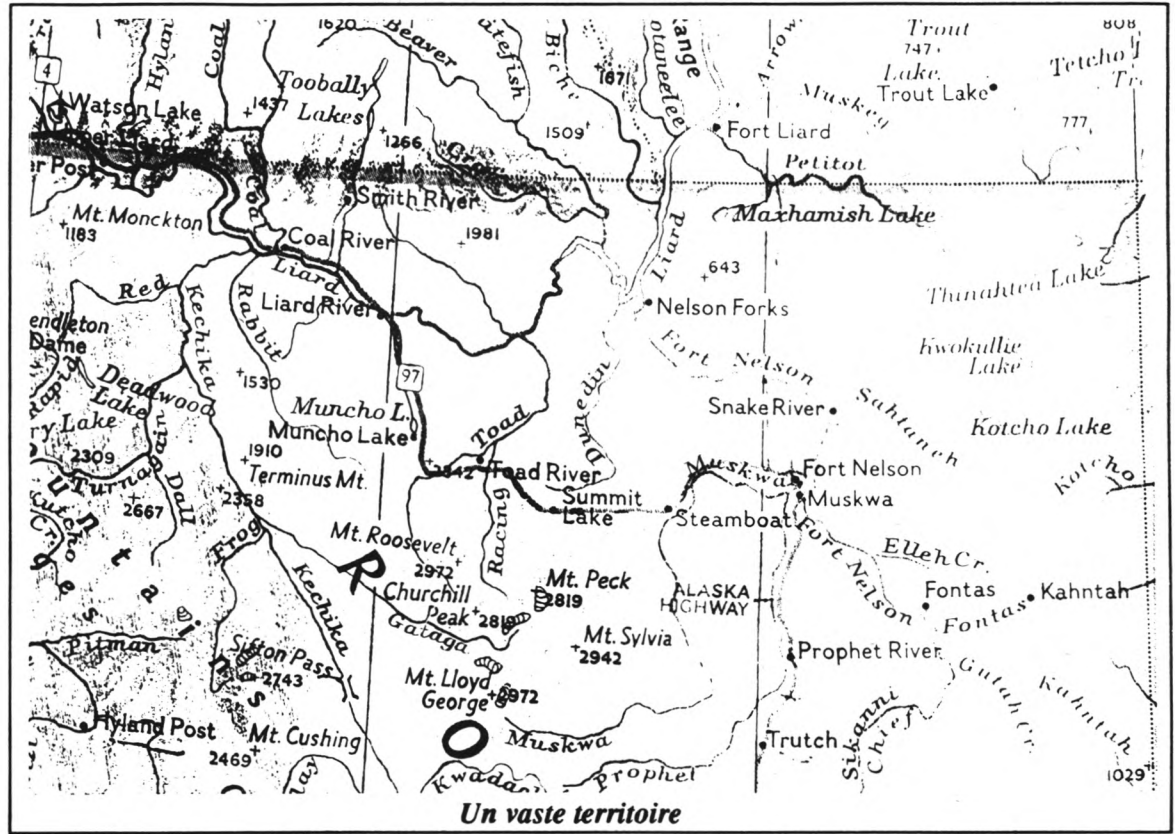
la frontière de l'Alberta. Cette vallée prend l'apparence d'une forêt de conifères de tailles diverses : pins, sapins, épinettes, mais aussi bouleaux, peupliers. Tous ces arbres résistent à la gelée; leurs racines entremêlées reposent sur le pergélisol recouvert d'une épaisse couche de mousse. Les premiers habitants qui se groupèrent ici furent invités par l'établissement des postes de traite des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson au milieu du XIX^e siècle. Fort Halkett non loin des sources d'eau chaude de la rivière aux Liards et le Fort Nelson près du confluent des rivières Fort Nelson et la rivière aux Liards.

Un vaste territoire

J'ai conversé avec eux, au poste de traite et aux autres magasins, aux bureaux de poste de Fort Nelson et de Muskwa. Ce district s'étend sur un immense plateau qui commence à la base des Rocheuses, du nord de la Colombie-Britannique jusqu'à

Un choix justifié

Pourquoi choisir des endroits si éloignés et si difficiles d'accès? Cette région abonde en animaux à fourrure de toutes sortes et les grandes rivières qui sillonnent ces endroits transportent les trappeurs vers les postes. Le réseau des rivières



qui se versent directement dans la Liard et les autres qui drainent la Colombie (Muskwa, Prophet et Sikanni) forment la rivière Fort Nelson peu avant le petit village. Ces rivières apportent les aliments à la porte de la cabane et facilitent le déplacement des trappeurs avec leurs ballots de fourrures.

Ère de changements

Au poste de traite, ils échantonnent les fourrures pour des aliments, des habits, des outils:

Une réforme nécessaire, selon les évêques

La réforme des programmes sociaux est devenue nécessaire, reconnaissent aujourd'hui les évêques canadiens dans un message pastoral publié par la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Par le passé, les évêques demandaient aux gouvernements de ne pas sabrer dans les programmes sociaux. Maintenant, ils reconnaissent que des changements doivent être apportés aux programmes d'assistance et d'assurance sociales « afin de mieux les adapter à la situation économique qui prévaut actuellement ».

Toutefois, les évêques demandent de ne pas réduire le déficit sur le dos des moins nantis de la société.

APF

hache, scie, trappes, fusils, munitions. Petit à petit, le canot d'écorce et la pagaie sont remplacés par des chaloupes à moteur. Le pas de la vie s'améliore en un rythme paisible et progressif. La route de l'Alaska arrive en un tourbillon de richesses et de nouveautés durant les années 1942 à 1946. Pendant cette période, le commerce de la fourrure se maintient et atteint même un sommet en 1946 et 1947. Le prix du castor touche une moyenne de 75 \$ Des sceaux sont requis pour identifier les pelleteries et protéger l'espèce: un sceau pour chaque hutte de castor. D'après cette échelle un trappeur a pu se procurer 200 sceaux et en fait a pris 200 castors qui lui rapportent 15 000\$! Ce jeune couple en profite sagement et s'achète une jolie maisonnette assez moderne. Au Fort Nelson, les hivers sont froids et secs ce qui produit une fourrure bien fournie et par le fait même obtient un meilleur prix sur le marché.

Les contacts fréquents avec les armées américaines et canadiennes, les familles et les enfants, l'introduction d'un système scolaire ont transformé le mode de vie. L'arrivée de nouveaux produits alimentaires, de vêtements ont créé de nouveaux goûts, de nouveaux besoins, et ont libéré plusieurs de coutumes désuètes. La scie mécanique remplace la sciote. Tout doucement le traîneau à

chiens cède place à la camionnette qui assure le parcours rapide de longues distances, à la chaleur même en hiver. L'industrie de la forêt grandit, le transport maritime se développe. Avec la route de l'Alaska, le bateau au Fort Nelson, les vivres atteignent Atlatvik beaucoup plus tôt.

Mes dernières années au Fort Nelson me permettent déjà d'anticiper de plus grands progrès et améliorations dans de nombreux domaines. Des corps de soldats canadiens et américains commencent des séances de survie en pleine forêt sous l'oeil vigilant des officiers Alexander et Goodie, survie entièrement assurée par des rations de l'armée ou avec le minimum pour combattre le froid et les autres éléments.

C'est aussi entre 1948 et 1952 que le gouvernement de la Colombie-Britannique donne des permis pour étudier le sous-sol du nord de la province. On fait les premiers sondages au séismographe. Je rencontre donc bien des gens nouveaux. Nos yeux se tournent vers un futur prometteur.

Jean-Paul Tanguay, o.m.i.
N. D. L. R.

Au Yukon depuis plus de cinquante ans, le père Tanguay travaille à la rédaction de ses mémoires. Il en partage des extraits avec les lecteurs du journal.

Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

Plusieurs écrivains français ont utilisé les noms des parties du corps humain pour illustrer leur pensée. Nombre de leurs phrases devinrent des expressions consacrées.

1. La rougeur lui monte au.....
2. Faire des distinctions subtiles: fendre un..... en quatre
3. En un instant : en un clin d'.....
4. À la hâte: manger sur le
5. De mauvaise humeur: froncer le.....
6. En vouloir à quelqu'un : garder unecontre lui
7. Se moquer: rire au de quelqu'un
8. Très proche: être à deux de sa perte
9. Résister: tenir à quelqu'un
10. Être généreux: avoir le sur la main
11. Faire rire : dilater la
12. Ne savoir quel parti prendre: ne savoir sur quel..... danser

Mots réponses: A-cheveu; B-dent; C-doigts; D-front; E-cœur; F-nez; G-pied; H-oeil; I-pouce; J-rate; K-sourcil; L-tête.

Solutions: 1=D; 2=A; 3=H; 4=I; 5=K; 6=B; 7=F; 8=C; 9=L; 10=E; 11=J; 12=G.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆ Une bonne maîtrise de sa langue maternelle est garante de succès quand vient le temps d'appivoiser une autre langue. Voilà qui explique en partie l'excellence des résultats de l'amie Danièle Rémillard dans son cours d'anglais. Danièle a récolté le plus haut pointage de sa classe avec 91%! Les autres raisons de son succès sont sûrement dues à sa persévérance, son assiduité et son talent inné! Bravo, Danièle. D'ailleurs avec Nicole Breton et Nicole Dion, la «French Connection» a récolté 3 des 5 plus hautes notes du cours.

◆◆◆ Quelle ne fut pas la surprise des gens d'ici de reconnaître Arlin McFarlane dans un film américain! En effet notre metteuse en scène de théâtre préférée apparaît quelques minutes dans un film tourné au Yukon l'année dernière.

◆◆◆ La famille Sormany-Albert a connu un retour de vacances qui tenait beaucoup de la douche froide... Les bagages qui ne sont pas sur leur envolée (Comment peut-on perdre neuf valises et quelques sacs à main...) et à la maison, le chauffage qui se fait intermittent

et les tuyaux qui sont gelés!

◆◆◆ Nos plus sincères félicitations à Régis Saint-Pierre et Christine Klaassen à l'occasion de la naissance de leur bébé: une belle fille de 7 livres et 13 onces. Michaela a fait la connaissance de ses parents aux petites heures du matin, le 16 janvier.

◆◆◆ Les soirées «Hot tub» chez des amis par -25 degrés Celsius un soir de décembre, ça n'a jamais refroidi Martin Dufour. Sauf que ça a passé proche lorsqu'il a pris une course vers la maison (qu'il croyait être celle de ses hôtes) pour se retrouver dans le plus simple appareil... chez les voisins confortablement assis dans leur salon!!

Apparemment, la dame réclamait ses lunettes!

◆◆◆ L'ami Marc d'Haenen nous écrit d'Europe sur une carte postale bien spéciale. La photo d'un chiot de traîneau qu'il a prise cet été a servi à illustrer la carte qui se lit ainsi:

Salut les amis, Que pensez-vous de ma photo d'un chien du Yukon. Belle carte postale non !!! À part ça tout va bien, je suis toujours en ballade, maintenant

c'est la montagne et le ski.

Salut à tous!

Marc

◆◆◆ Bravo au ministère des Richesses renouvelables dont le bulletin d'information *Wild Yukon* comporte maintenant une page française.

◆◆◆ Bravo à Marie-Paule Langlois qui a complété un certificat en administration à l'Université de Montréal. Marie-Paule est de retour au pays du soleil de minuit.

Petites annonces

Chambre à louer dans Riverdale pour personne non-fumeuse 300 \$ plus services.

Luc au 633-4887 (le soir).

La messe en français a lieu tous les dimanches à 11 h à l'école Christ the King à Riverdale. Le père Jean-Paul Tanguay est l'officiant.

Ordinateur à vendre
Macintosh Lc 2 4-80
Écran couleur, imprimante writer II, Modem 2400, Clavier français, étendu; logiciels et housse protectrice.
1 800 \$
Denise au 668-5701

Abonnez un ami, un parent à 50 % du prix courant!

Ne vous frottez pas les yeux, vous avez bien lu! Pour la modique somme de 10 \$, vous pouvez abonner votre tante, votre petit frère ou votre dentiste à l'Aurore boréale. Il faut évidemment que vous soyez vous-même abonné. Si vous ne l'êtes pas, vous pouvez le faire au prix régulier de 20 \$ pour une année. Une fois ce petit détail réglé, faites profiter vos amis de vos largesses! 10 \$ ce n'est pas cher! L'Aurore joindra une carte de souhaits de votre part au nouvel abonné. Cette offre est valable jusqu'au 1^{er} mars 1995.

Mon nom est:

Mon adresse:

Je suis déjà abonné (e) et je désire abonner:

Son adresse est:

Faites parvenir votre chèque au montant requis à :

L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

Indian and Northern Affairs Canada Affaires indiennes et du Nord Canada

RÉPERTOIRE DES GENS D'AFFAIRES AUTOCHTONES

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien se fait un devoir de promouvoir le monde des affaires autochtones. À cette fin, il publiera un répertoire des particuliers et des entreprises autochtones qui souhaitent offrir leurs produits et leurs services au bureau régional du Yukon. Ce répertoire sera mis à la disposition de tous les responsables de programmes au Ministère.

«Autochtone», Toute personne qui dit l'être, qui est reconnue comme Indien inscrit, comme Inuit, comme Métis ou comme Indien non inscrit.

«Fournisseur autochtone» Toute personne morale ou physique autochtone (association, partenariat, première nation ou autre entité juridique contrôlée par des Autochtones ou appartenant majoritairement à des Autochtones) qui fournit des biens ou des services.

Les particuliers ou les groupes intéressés à remplir un questionnaire pour s'inscrire au répertoire des gens d'affaires autochtones du Yukon doivent communiquer avec le Service des marchés publics au (403) 667-3114, ou écrire à l'adresse ci-dessous.

Pour obtenir plus de renseignements ou se procurer un exemplaire du questionnaire, s'adresser au :

Service des marchés publics
Affaires indiennes et du Nord Canada
Mile 917.8 Alaska Highway
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5X7

Canada

Le théâtre de la pastèque présente:

DES LIVRES ET ZOË CHOU BIDOU WOUA



Au Centre des Arts,
Le samedi 4 février à 13 h 30

Billets en vente chez Hougen's et à la porte.

Avec: Hélène Saint Onge, Marie Théorêt, Édith Babin, France Robert, Martin Dufour, Philippe Cashaback et Marco Fiola